Messages œcuméniques : passé, présent, avenir

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR

Messages oecuméniques

Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

Tout homme a deux ennemis: le passé et l'avenir. Et le plus grand cadeau que Dieu lui fait, c'est le présent.

G. Cesbron

Le passé (heureux ou douloureux), l'avenir (toujours incertain et souvent angoissant) sont-ils vraiment des ennemis pour l'homme? Oui, suivant la manière de les «empoigner». Non, s'ils conservent à nos yeux leur vraie valeur temporelle. Soit quelque chose de révolu, qu'on ne peut plus changer, soit un temps de futur où l'on peut tout espérer. Et qu'on peut parfois incurver à salut. Grâce à l'expérience venue, aux forces morales renouvelées. - Votre (notre) passé? Il est très différent pour chacun de nous: lieu de naissance, de scolarité, parents, famille, apprentissage, études, métier, le conjoint, les enfants. Que de sujets de reconnaissances ou de regrets! Personne ne pourra jamais changer ce qu'ont tissé les heures de son passé. A «notre» âge, (permettez ce «notre» de 84 ans!), la bonne moitié est faite! Source de joie et de gratitude ou de regrets et d'amertume? Dans ce dernier cas, c'est un «ennemi», un poids lourd à traîner, une époque à éliminer du souvenir. Ou un temps qu'on aimerait pouvoir recommencer pour y refaire de meilleurs choix. Votre (notre) avenir? Ce qui nous reste à parcourir risque d'être bref. Combien d'années espérez-vous? Naturellement sans maladies ni souffrances? Finalement cet avenir est à Dieu. Je lui en laisse le soin et la responsabilité. Et puisque c'est son affaire, je n'ai aucune raison de me faire du souci inutile. La foi c'est aussi lui remettre le poids de mon existence. - Il ne me reste que le présent. Qui est mon affaire. En grande partie. Cesbron a raison. Et Dieu n'est pas contre. Loin de là. Ni même la sagesse antique. Le fameux «carpe diem» (profite du jour qui passe, saisis-le à pleines mains, ne le laisse pas t'échapper) a, malgré son fond païen, une magnifique résonance chrétienne. Laisse le passé au passé, laisse les morts ensevelir leurs morts a proclamé Jésus, ne crains pas le futur. Mais vis sereinement ton présent, merveilleux cadeau de Dieu, pas toujours facile à assumer à notre âge. Un aîné me disant: «Il ne fait pas bon vieillir». C'est souvent vrai: Alzheimer, cancer, paralysie, souffrances, vue, ouïe, problèmes financiers, de logements, de solitude. Mais j'espère que sont nombreux ceux et celles qui me lisent, à pouvoir jouir encore du présent, cadeau de Dieu pour tout âge. Qui ne doit jamais devenir un ennemi. Ne veut-il pas la peine d'écouter Simone de Beauvoir: «Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix et de l'action.» Ou préférez-vous Gide? «Et nunc... C'est dans l'éternité que dès à présent il faut vivre. Et c'est dès à présent qu'il faut vivre dans l'éternité.»

J.R.L.

SÉRÉNITÉ: MODE D'EMPLOI

Il y a des jours comme ça! Mardi dernier, par exemple, en moins de 12 heures, on m'a annoncé six mauvaises nouvelles: trois décès de proches (dont deux subits), deux divorces chez des couples amis, les malversations de quelqu'un en qui j'avais toute confiance. Bref, j'étais «gâté», «sonné», secoué.

Le lendemain, heureusement, je suis tombé, dans *L'Echo* (hebdomadaire catholique romand), sur un encadré: «Le décalogue de la sérénité de Jean XXIII». Sa lecture m'a fait un tel bien que je vous communique ci-dessous ce décalogue. Plus il sera connu (et appliqué), moins il y aura de malheur et de malheureux dans le monde!

1. Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre exclusivement la journée, sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.
2. Rien qu'aujourd'hui, je porterai mon plus grand soin à mon apparence courtoise; je ne critiquerai personne et je ne prétendrai redresser ou discipliner personne si ce n'est moi-même.
3. Je serai heureux rien qu'aujourd'hui, dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur non seulement dans l'autre monde, mais également dans celui-ci.
4. Rien qu'aujourd'hui je m'adapterai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.
5. Rien qu'aujourd'hui je consacrerai dix minutes à la bonne lecture, me souvenant que, comme la nourriture est nécessaire à la vie du corps, la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.
6. Rien qu'aujourd'hui je ferai une bonne action et je n'en parlerai à personne.
7. Rien qu'aujourd'hui je ferai une chose que je n'aurai pas envie de faire; et si j'étais offensé, j'essaierai que personne ne le sache.
8. Rien qu'aujourd'hui j'établirai un programme détaillé de ma journée. Je ne m'en acquitterai peut-être pas complètement, mais je le rédigerai. Et je me garderai de deux calamités: la hâte et l'indécision.
9. Rien qu'aujourd'hui je croirai fermement - même si les circonstances me prouvent le contraire - que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.
10. Rien qu'aujourd'hui je ne craindrai pas. Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.

J.-P. de S.